

ORGANISATION MONDIALE

DU COMMERCE

WT/MIN(03)/ST/60

11 septembre 2003

(03-4825)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE

Cinquième session

Cancún, 10 - 14 septembre 2003

Original: espagnol

COLOMBIE

Déclaration de S.E. M. Jorge Humberto Botero
Ministre du commerce, de l'industrie et du tourisme

Nul n'ignore les immenses difficultés qu'engendrent pour la Colombie les actes généralisés de violence, en particulier dans les zones rurales, ainsi que les attentats perpétrés par des groupes d'appartenances idéologiques diverses. Tous ont cependant un dénominateur commun, à savoir qu'ils sont massivement financés par le trafic des stupéfiants. Le gouvernement déploie des efforts considérables, avec l'appui massif de la population, pour éliminer cette source de financement. Au cours de l'année écoulée, sous la direction ferme du Président colombien, la superficie utilisée pour des cultures illicites a été réduite de manière spectaculaire, tandis que la sécurité publique a été améliorée de façon remarquable. Dans l'accomplissement de ces tâches, les droits de l'homme ont été strictement respectés.

La Colombie joue le rôle qui lui incombe pour le bien de l'humanité et elle espère naturellement que ses efforts seront pleinement récompensés par la communauté internationale. La libéralisation et l'élimination des distorsions des marchés extérieurs, en particulier pour les produits agricoles, est le type de réciprocité que de nombreux pays en développement attendent des nations prospères afin d'équilibrer les avantages du libre-échange. Et la Colombie plus encore, en tant que victime et acteur principal de la lutte visant à délivrer le monde du fléau de la toxicomanie.

Mon gouvernement est conscient de la nécessité de renforcer les règles multilatérales qui doivent régir l'agriculture, ce qui suppose un engagement ferme de réduire substantiellement les aides internes, qui provoquent des distorsions des échanges, d'améliorer de manière significative l'accès aux marchés et d'éliminer, progressivement mais dans le cadre de calendriers préétablis, toutes les formes de subventions à l'exportation. C'est dans cette optique que nous nous sommes associés avec enthousiasme au lancement d'un nouveau cycle de négociations de l'OMC à Doha, il y a deux ans.

Nous nous sommes engagés dans un cycle en faveur du développement et, à ce titre, nous croyons fermement que le moment est venu pour les pays disposant des plus grandes ressources économiques d'accepter les plus grandes obligations. C'est sur cette base que l'on pourra construire un système plus juste et plus équitable et, ce qui est encore plus important, que l'on pourra s'attaquer aux causes profondes des grands problèmes mondiaux, tels que l'augmentation désordonnée des flux migratoires, l'exploitation inadaptée des sols, la désertification et l'enlisement de la lutte contre la pauvreté.

Il est impensable de demander à nos agriculteurs de faire face à une concurrence accrue venue de l'extérieur alors que le secteur agricole est injustement exclu des disciplines multilatérales. Il ne faut pas oublier que de nombreux paysans ont fini par se tourner vers des cultures illicites, faute de débouchés pour leurs produits. Si les produits tropicaux avaient bénéficié d'un meilleur accès aux marchés, il ne fait aucun doute que les superficies utilisées pour la culture de la coca et du pavot auraient été moins étendues.

Malgré les douloureux conflits qui accablent le Moyen-Orient, le monde vit une période de paix sans précédent. Ce n'est pas un hasard, comme l'a prouvé l'expérience de l'Europe au cours des 50 dernières années, si le commerce s'est développé au moment où les guerres ont été bannies. On le sait depuis l'antiquité, les peuples qui entretiennent des relations commerciales entre eux sont généralement pacifiques. La garantie pour les pays pauvres et en développement d'un commerce juste, c'est-à-dire d'un accès véritable aux marchés pour leurs produits et l'élimination des distorsions qui les empêchent de soutenir la concurrence, voilà la contribution que nous attendons des pays riches. S'ils agissaient ainsi, ils contribueraient pour beaucoup à la paix dans le monde.
